

LES VERONICELLIDAE DES COMORES (GRANDE COMORE ET ANJOUAN)

*Espèces recueillies par le professeur Millot
en 1953 et 1954.*

PAR JACQUES DUPOUY

La petite collection de Veronicellidae qui fait l'objet de cette note a été recueillie en 1953 et 1954 par le professeur MILLOT dans deux îles de l'archipel des Comores : Anjouan et la Grande Comore. Grâce à elle, nous pouvons opportunément compléter les quelques données que nous avions sur la distribution géographique des espèces qui la constituent : *Vaginula grossa* et *V. elegans* Heynemann, 1885. Leur étude morphologique et anatomique, d'autre part, permet dans une très large mesure de situer leur variabilité.

1. — LES VERONICELLIDAE DE L'ÎLE D'ANJOUAN.

Vaginula grossa était déjà connue dans l'île d'Anjouan ; par contre *Vaginula elegans* n'y avait jamais été signalée.

a) *Vaginula (Flagellicaulis) grossa* Heynemann, 1885.

1885 *Vaginula grossa* Heynemann, Jahrb. deuts. malakozool. Ges., **12**, p. 9 ; pl. 2, fig. 1.

1913 *Flagellicaulis grossa* Simroth, Reise in Ostafrika. Voeltzkow, **3**, pp. 155-7 ; pl. 16, fig. 90 à 96.

1925 *Vanigula grossa* Hoffmann, Jenais. Zeits. f. Wissens., **61**, p. 141.

Le spécimen de MILLOT provient de la forêt de Bromani (octobre 1953). Cet exemplaire unique répond aux caractéristiques de l'espèce d'HEYNEMANN ; sa taille, qui lui a valu son qualificatif spécifique, est en effet remarquable, bien qu'elle soit inférieure à celle du spécimen mesuré par V. MARTENS, qui atteint 112 mm. Néanmoins ses dimensions restent imposantes : L = 85 mm ; l = 20 mm par la face ventrale et 33 mm, par la face dorsale ; P = 9 mm ; H = 8 mm. Le pore génital femelle est situé à 2 mm du bord du pied, 42 mm du bord antérieur et 44 mm du bord postérieur.

L'exemplaire de MILLOT diffère de celui d'HEYNEMANN par quelques

caractères non négligeables, intéressant la morphologie externe et l'anatomie de l'appareil génital.

En premier lieu, en effet, le corps n'est pas incurvé, mais parfaitement *plat* ; le perinotum n'est pas tranchant. Le corps a grossièrement la forme d'une demi-banane ; le notum est très convexe, mais *tronqué* très nettement au-dessus de la tête ; sa paroi en est particulièrement *épaisse*, réduisant la cavité viscérale à une lumière n'excédant pas en diamètre la largeur du pied. Le pied est large, ses bords *réfléchis* sous l'hyponotum débordant largement de part et d'autre (2 mm). Le notum et l'hyponotum sont finement verruqueux. La couleur est d'un gris verdâtre clair avec quelques « flaques » ochracées, irrégulières dans la région postérieure. Le pore génital femelle est submédian, mais légèrement *en avant* de la moitié du corps. L'orifice cloacal est situé *sous le pied*, légèrement à droite. La mâchoire est modérément arquée et comprend 27 plaques superposées.

L'appareil génital, en second lieu, qui répond à quelques variantes près aux caractéristiques définies par SIMROTH (1913 ; fig. 93 et 95), établit pourtant un terme de passage entre les espèces suivantes : *Vaginula lactea* et *V. lamuensis* Simroth, 1913, qui appartiennent elles aussi au sous-genre *Flagellicaulis*. L'espèce type du sous-genre *Flagellicaulis* est précisément *Vaginula grossa* Heynemann : en effet, le pénis du spécimen de Millot est effilé en flagelle sinueux, très aplati dorso-ventralement, et armé d'épines sur une grande partie de sa longueur (Section des Armatae de SIMROTH). En outre, il comprend un socle musculoux assez long, séparé du gland par un étranglement annulaire. Les épines simples, rarement bifides, sont réparties en 2 zones, l'une basale, l'autre terminale, séparées par une bande lisse assez étroite. Il existe enfin un sillon sur chaque face, mais aucun d'eux n'atteint la zone terminale garnie d'épines. La papille excitatrice, cônique, effilée, correspond exactement au type (SIMROTH, 1913 ; pl. 16, fig. 96) ; par contre la gaine de la papille est fortement épaisse. Les caecums glandulaires sont au nombre de 20 à 22, les plus longs atteignant le tiers de la longueur du corps.

En conclusion, ce spécimen de *Vaginula grossa* est un terme de passage intéressant entre *Vaginula (Flagellicaulis) lactea* Simroth, 1913 et *V. (Flagellicaulis) lamuensis* Simroth, 1913 au point de vue de la morphologie péniale : l'une (pl. 16, fig. 105) et l'autre (pl. 14, fig. 38, 38 a et 39) présentent un pénis armé d'épines terminales. Par contre, la papille excitatrice de ces deux espèces est nettement plus courte et plus large (pl. 16, fig. 102 ; pl. 14, fig. 38).

Les affinités morphologiques de ces trois espèces sont encore plus nettes au niveau de l'appareil génital femelle (SIMROTH, 1913 ; pl. 14, fig. 40-41 ; pl. 16, fig. 94 ; pl. 16, fig. 103) ; d'autre part, la silhouette et les caractères morphologiques du corps de *V. grossa* et *V. lactea* (pl. 16, fig. 97 à 99) expriment des analogies frappantes, *V. lamuensis* s'en distinguant seulement par un pied plus étroit. Dans ces conditions, il me paraît difficile d'admettre avec SIMROTH la séparation de *V. (Flagellicaulis) grossa* et *V. (Flagellicaulis) lactea*.

b) *Vaginula (Laevicaulis) elegans* Heynemann, 1885.

- 1885 *Vaginula elegans* Heynemann, Jahrb. deuts. Malakozool. Ges., **12**, p. 119.
1885 *Vaginula elegans* Semper, Reise in Arch. Philippinen, **II**, 3, 319-20 ; pl. 25, fig. 12, pl. 27, fig. 21 (?).
1913 *Vaginula elegans* Simroth, Reize in Ostafrika. Voeltzkow, **3**, p. 138.
1919 *Vaginula elegans* Odhner, Ark. f. Zool., **12** (6), p. 45 ; fig. 3, p. 46, pl. 4, fig. 56 à 58.
1925 *Meisenheimeria elegans* Hoffmann, Jenais. Zeits. f. Wissens. **61**, p. 127 ; = *Vaginula alte* Ferussac d'après Hoffmann, p. 226.

HABITAT : Ile Maurice ; Madagascar (Tamatave).

Les deux exemplaires récoltés par MILLOT à Bimbini ont été conservés dans un mélange d'alcool-formol.

Dimensions : L = 36 mm ; l = 15 mm par la face ventrale, 20 mm par la face dorsale ; H = 5 mm ; P = 5 mm. Le pore génital femelle est à 1,5 mm du bord du pied, à 21 mm du bord antérieur et 16 mm du bord postérieur. Orifice cloacal médian, obturé par un clapet.

Caractéristiques : Corps lancéolé peu arqué, mais épais. Notum très convexe, arrondi, sans carène médio-dorsale ; péri-notum tranchant, bien détaché. Hyponotum lisse, subhorizontal. Pied large, uniformément plissé à bords abrupts. Tégument du notum finement chagriné présentant une bande brun-verdâtre près des arêtes latérales ; notum à mailles irrégulières colorées en roux, le fond étant gris sale ou brun-verdâtre. Hyponotum ocre sale, le pied étant de la même teinte. Pore génital femelle très rapproché du sillon pédieux, mais nettement en arrière de la moitié du corps.

Glande péniale à 14 ou 16 caecums glandulaires ne dépassant pas le quart de la longueur du corps, mais plus allongée que la gaine du pénis. Papille excitatrice conique, mais très courte. Pénis lisse et mou (Section des *Inermes* de SIMROTH), libre sur toute sa longueur, à base d'insertion renflée (*Laevicaulis* = *Annulicaulis* = *Eleuthérocaulis* = *Leonardia* = *Meisenheimeria*). Il est cylindrique, aplati dorso-ventralement et replié en anse dans une gaine plus courte que lui. Il comprend un socle, ou manche, court et bulbeux, engagé à la base, qui forme, sous le plan d'insertion du gland, une dépression annulaire distincte. Le gland lui-même forme un renflement annulaire à la base ; il se termine par une pointe.

Les particularités de structure de la verge du spécimen de *V. (Laevicaulis) elegans* décrit par ODHNER (1919, fig. 3) ne correspondent pas exactement à celles de mon spécimen : ODHNER décrit en effet un gland parfaitement rectiligne, et une gaine péniale notablement plus longue ; d'autre part, la base du gland est plus renflée, et son extrémité ne forme pas de papille terminale. On retrouve, en revanche, chez une espèce ayant de grandes affinités avec la mienne, *V. (Laevicaulis) trilineata* Semper, 1885, un gland coudé enserré dans une gaine courte, avec cette différence

cependant qu'il ne présente selon SEMPER aucun renflement caractéristique (pl. 27, fig. 29), et qu'il est 2 fois plus long que la papille. Quant à l'espèce *V. (Laevicaulis) comorensis* Fischer, 1883, elle présente aussi la particularité de posséder un pénis lisse et libre dans la gaine (SIMROTH, 1913 ; pl. 15, fig. 78), mais elle se distingue nettement de *V. elegans* par une carène médio-dorsale spécifique.

2. — LES VERONICELLIDAE DE LA GRANDE COMORE.

a) *Vaginula (Flagellicaulis) grossa* Heynemann, 1885.

L'exemplaire unique que j'ai étudié provient de la forêt de la Grille (novembre 1954).

Dimensions : L = 21 mm ; l = 8 mm par la face ventrale, 13 mm par la face dorsale ; H = 3 mm ; P = 2,5 mm. Le pore génital est à moins d'1/2 mm du bord du pied, 11 mm du bord antérieur et 11 mm du bord postérieur. Pore cloacal médian, en fente, en arrière de la pointe postérieure du pied.

Ce petit spécimen a un corps oblong, assez arqué, et épais. Notum très convexe, subcaréné dans la région médio-dorsale, qui est soulignée par une bande noire interrompue vers l'avant Perinotum tranchant, particulièrement en arrière du pied. Hyponotum concave. Pied peu saillant et large, uniformément plissé sur toute sa longueur. Téguments lisses. Coloration gris verdâtre clair, tranchée par une bande médiane noire écourtée et une fascie latérale droite de la même couleur. Pied brunâtre.

Glande péniale bien développée : 10 caecums atteignent la moitié de la longueur du corps ; ils représentent 3 fois la longueur du pénis. La papille, conique, est effilée à son extrémité, mais nettement plus courte que le pénis (= 1/4).

Le pénis est falciforme, avec un socle très court, surmonté par un gland différencié en deux zones nettes : une zone inférieure élargie garnie d'épines disposées régulièrement sur 7 arêtes longitudinales ; une zone supérieure lisse, conformée en fouet recourbé à la pointe. Pore pénial terminal.

Ce petit spécimen présente un certain intérêt sur le plan taxonomique, parce qu'il paraît relier les *Flagellicaulis* à arêtes épineuses peu nombreuses du type *V. lamuensis* aux formes qui en possèdent notablement plus, comme *V. grossa* et *V. lactea* ; or, comme l'on peut aussi passer de formes à flagelle terminal lisse, du type *V. grossa* à des formes présentant un flagelle terminal armé, comme *V. grossa* var., *V. lactea* et *V. lamuensis*, l'on peut légitimement se demander si l'on ne se trouve pas en présence d'un cercle de races géographiques oscillant autour d'un type nodal encore méconnu. Actuellement, seule la forme du pied permet d'identifier séparément le groupe-espèce *V. grossa-lactea* de l'espèce *V. lamuensis*.

ZUSAMMENFASSUNG.

Dieser Werk ist ein Beitrag zur Kenntnis der Veronicelliden-Fauna (Syn. : Vaginuliden) aus dem Archipel von Komoro, auf Grund des von Herrn Dr. MILLOT mitgebrachten Materials (1953-54). Einige Bemerkungen über die Verwandtschaft der Arten *Vaginula (Flagellicaulis) grossa* Heynemann und *V. (Flagellicaulis) lamuensis* Simroth werden vorausgesetzt.

SUMMARY.

This work deals with a contribution to the knowledge of the Veronicellidae fauna (Syn. : Vaginulidae) from the Comoro islands, collected by the professor MILLOT (1953-54). Some suggestions may be noticed about the relationship exhibited by a few species : *Vaginula (Flagellicaulis) grossa* Heynemann and *V. (Flagellicaulis) lamuensis* Simroth.